



# Une démonstration de batterie mais surtout un vrai numéro

Le Bullois **Claude Bussard** réalise un rêve de gosse en intégrant le Cirque de Noël à Moudon. Professeur de batterie au Conservatoire, il présente sur son instrument un numéro haut en couleur et spectaculaire, sur le thème des quatre éléments.

XAVIER SCHALLER

**MOUDON.** «C'est du jamais vu! En toute modestie!» Lors du Cirque de Noël de Moudon, Claude Bussard présente dès jeudi un numéro de batterie spectaculaire et inédit, sur le thème des quatre éléments. «Des batteries en feu, ça s'est vu. Avec de l'eau aussi. Mais les quatre éléments ensemble, avec un envol du batteur, jamais je pense.»

Le cirque, c'est un rêve de gosse. «Enfant, quand on me demandait ce que je voulais, je disais: "Aller chez Knie!"» Finalement, le Bullois a opté pour un apprentissage de serrurier, avant de fonder la Bussard Academy, en 2009. Il a ensuite géré cette école de musique durant dix ans, tout en enseignant dès 2016 au Conservatoire. Quand il revend la Bussard Académie en 2019, qui devient l'Artist Factory, il cherche à réaliser son rêve. «Dans un orchestre de cirque pour accompagner les numéros. Mais avec le Covid, personne n'engageait.»

## Musicien de cirque

Le directeur du Cirque Helvetia, Julien Maillard, lui propose néanmoins de venir donner un coup de main. «Avec ma formation de serrurier, je suis assez polyvalent dans les travaux manuels. J'ai aussi participé quelques fois au montage et démontage du chapiteau.»

Puis il est décidé qu'il accompagnera les numéros à la batterie. De quoi dynamiser les musiques enregistrées sur lesquelles se produisent les artistes. «Julien a aussi accepté l'idée, en plus, d'un numéro à la batterie. Mais en me précisant: "Il faut voir ce qui est réalisable."» Le batteur se met au travail. Durant une année, il refuse tous les engagements, pour se consacrer uniquement à ses cours du Conservatoire et au cirque.

Ce numéro sur le thème des quatre éléments, il y songeait depuis des années. «Mais pour un autre, car je ne me considère pas comme un showman.» Pour le mettre au point, il a pu compter sur son ami Patrick Robatel. «Il est lieutenant-colonel et s'occupe des musiques militaires, notamment des Tattoos. Il m'a conseillé pour trouver des combines qui impressionnent et qui fonctionnent dans le cadre d'un cirque. Il a aussi été mon régisseur et mon metteur en scène.»

Au niveau technique, il a fallu, par exemple, garantir l'étanchéité de la batterie, installer un éclairage interne, «trouver un moyen pour qu'elle ne craque, construire une structure pour que les éléments s'envolent, etc. Pour que tout reste stable une fois en l'air, j'ai collaboré avec l'Ecole du métal à Bulle.» Durant le show, cinq personnes œuvrent en coulisse. Deux autres interviennent pour libérer la piste.

## Adapter son jeu

Claude Bussard a aussi dû adapter son jeu: «Les baguettes lumineuses sont différentes de celles que j'utilise habituellement. Pour que tout puisse s'envoler, j'ai augmenté l'espace entre les éléments de la batterie. Pour que l'eau reste sur les toms, je les ai installés à plat.» Tous ces changements impliquent des heures et des heures de travail, rien que pour retrouver ses marques.

«Enfant, quand on me demandait ce que je voulais, je disais: "Aller chez Knie!"»

CLAUDE BUSSARD

Des efforts récompensés, puisque les générales se sont très bien déroulées ce week-end. Les félicitations reçues des artistes du Cirque Helvetia ont particulièrement touché le Bullois. «Je n'avais jamais travaillé dans ce milieu et j'appréhendais beaucoup cela. Je leur disais: "C'est vous les professionnels, il faut me dire si ça ne va pas." Quand ils m'ont confié qu'ils trouvaient ma prestation géniale, j'ai poussé un grand ouf.» Avec la fierté d'avoir créé un vrai numéro de cirque de neuf minutes, «dans lequel la batterie en elle-même ne prend pas trop de place.»

Et après les trente représentations du Cirque de Noël, des projets? «Rien encore, mais évidemment que j'ai envie de trouver quelque chose pour continuer ce numéro. D'ailleurs c'est mon caractère de vouloir toujours aller plus loin.» ■

**Moudon, route de Siviriez, ancienne place d'Armes, du jeudi 22 décembre au dimanche 8 janvier, [www.cirquedenoeldemoudon.ch](http://www.cirquedenoeldemoudon.ch)**



Pour le Cirque de Noël de Moudon, Claude Bussard a créé un numéro de batterie sur le thème des quatre éléments. THOMAS DELLEY

## Des jouets remis à la gare

**BULLE.** Une action de Noël est organisée par la ville de Bulle ce mercredi 21 décembre. En début d'après-midi, deux animatrices du Service enfance-jeunesse se rendront dans quatre quartiers, entre 13 h 30 et 16 h 30, pour récolter des jouets et des jeux inutilisés (horaires sur [www.bulle.ch](http://www.bulle.ch)). Des enfants pourront ensuite venir faire leur choix dans le passage sous gare, de 17 h à 19 h, indique le communiqué de la commune.

Organisée pour la troisième fois, cette action «Mon jouet-ton jouet» se joindra à l'action «T'es en gare». Celle-ci a pour but «de créer un moment convivial et chaleureux dans ce lieu de passage, avec une table garnie de friandises et de thé de Noël offerts aux passants». Ce projet participatif est le fruit d'une collaboration entre les jeunes de la gare, les travailleurs sociaux hors murs de la ville, Bulle Sympa, les Transports publics fribourgeois (TPF) et la police cantonale. X5

## «La mayonnaise n'a pas bien pris»

**FAN ZONE.** Le rideau est tombé dimanche sur la «Woodball winter edition», avec la victoire de l'Argentine lors de la finale de la Coupe du monde de football. La fan zone bulloise, située à la rue de l'Etang, a enregistré une affluente totale de 15 000 personnes, alors que les organisateurs en espéraient le double. «Cette Coupe du monde n'a pas eu le succès qu'elle aurait dû connaître. La mayonnaise n'a pas bien pris et aucune planète ne s'est alignée», explique Gilles Ançon, président de Citron Caviar, la société organisatrice de l'événement. La faute à

plusieurs facteurs: appel au boycott, saison hivernale ou encore élimination prématurée de certaines nations qui faisaient partie des favorites.

Au niveau des finances, les organisateurs espèrent un bilan équilibré. «Je pense qu'on sera un peu justes, avec un budget d'infrastructure à 140 000 francs, reconnaît Gilles Ançon. Nous sommes des preneurs de risque et nous sommes contents d'avoir pu répondre à une certaine demande. Nous vous donnons rendez-vous en 2024 pour l'Euro.» PH